

Une friterie belgo- ch'ti de compétition ! (02/01/2009)

François Beguin accompagne Hervé Diers à bord d'une friterie... qui roule à l'huile

BUENOS AIRES L'équipage belgo-français formé par notre compatriote François Beguin avec le *Ch'ti* Hervé Diers ne passera certainement pas inaperçu sur ce *Dakar* 2009. Profiter de conditions exceptionnelles pour évaluer un process de construction répondant à une demande du ministère de l'Intérieur pour un véhicule de cuisson mobile de l'armée ? Il fallait y penser !

"Quelle meilleure preuve que ramener la friterie en bon état ? Le Dakar, ce peut être un vrai laboratoire !" s'enthousiasme le pilote Hervé Diers.

Autre aspect du projet : rouler propre, en utilisant une matière première recyclée, soit l'huile de friture. *"Récupérée auprès de baraques de la région, elle représentera 10 % de notre carburant",* reprend Hervé Diers. *On pourrait aller jusqu'à 30 ou 40 %, mais nous n'avons pas la capacité d'en emmener davantage."*

Reste l'essence même du projet, la friterie, intégrée à un Toyota pick-up importé d'Afrique du Sud. Idéale pour animer le bivouac à trois reprises minimum au pays de la pomme de terre - les frites ont déjà été achetées sur place, aucune importation alimentaire n'étant possible d'Europe. Mais pas *top* pour battre des records.

Le véhicule affiche trois tonnes sur la balance et développe 200 chevaux. Contre 1.600 kg et 350 chevaux pour les véhicules des pros. François Beguin et Hervé Diers sont donc honnêtes dans leurs objectifs : *"Avaler les kilomètres et arriver au bout."* Parce qu'il *"a la pression comme jamais"*. Et que le team Ch'ti friterie reversera un euro par kilomètre parcouru aux Clowns de l'espoir. Soit 9.500 € escomptés.

Ingénieux, atypique, le projet de la friterie belgo-*ch'ti*, qui s'apparente déjà à une success-story médiatique, a attiré de nombreux partenaires régionaux. À tel point que pour la première fois en huit participations à des courses africaines, Hervé Diers et François Beguin sont parvenus à boucler leur budget : 200.000 euros.

Une petite revanche pour des autodidactes qui n'auraient pour rien au monde remis les pneus dans un *Dakar* trop professionnalisé à leur goût. *"Nous sommes des amateurs, comme ceux qui ont créé la course."*